

# Dans les organisations

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **L'exploitée : organe des femmes travaillant dans les usines, les ateliers et les ménages**

Band (Jahr): **2 (1908)**

Heft 2

PDF erstellt am: **04.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## C'est à leurs actions que nous les reconnaitrons

La dernière fois que j'ai été en Suisse romande, c'était au mois d'avril, un camarade auquel j'exposai le plan de propagande et d'organisation parmi les femmes en Suisse, me demanda :

— Mais, chez nous, en Suisse romande, nous avons des divergences considérables parmi les hommes, et de quel côté se mettra l'Exploitée ?

— Du côté de ceux qui travaillent.

— Mais de ceux qui travaillent, il y en a des deux côtés.

— C'est possible, mais ils finiront par se mettre tous d'un seul côté.

— Et du quel ?

— Du plus sincère et du plus actif.

— Mais on peut être sincère et actif et avoir des opinions différentes.

— Parfaitement ! C'est pourquoi ni les mots, ni les étiquettes ne valent la peine de tant de querelles. Il est triste, pour elles, de détruire l'unité prolétaire indispensable à la lutte contre le patronat.

— Ainsi vous entendez ne vous déclarer pour aucune doctrine ? Mais c'est très prudent, peut-être presque lâche !

— Aucunement ! Mais pourquoi nous séparer par des doctrines, nous, femmes, qui sommes tout au commencement de notre mouvement ? Pour détruire ce commencement même ? Nous, les femmes syndiquées, n'avons ni le savoir théorique, ni les expériences historiques pour juger ces doctrines et la signification de ces mots sur lesquels vous, hommes, n'êtes pas même d'accord. Par contre, nous femmes, nous avons à faire triompher des revendications sur l'urgence desquelles tous les amis de la liberté sont unanimes.

— Oui, mais la pratique vous forcera bien, de temps en temps, à vous déclarer les unes contre les autres.

— C'est possible, nous en jugerons. Et vous verrez que le fait de ne pas avoir prêché une doctrine ne nous empêchera pas de nous déclarer pour ce qui est raisonnable.

— Vous avez l'air de vouloir dire « au contraire ».

— En effet, au contraire.

— Alors, tout cela signifie que vous irez avec ceux chez lesquels vous trouverez la raison.

— Parfaitement, nous, femmes organisées, nous nous mettrons du côté de ceux d'entre vous qui seront énergiques, équitables, actifs, et dévoués. Nous vous contrôlerons aux assemblées, aux ateliers et à la maison, et nous irons avec ceux qui vivront selon leurs paroles et leurs principes.

— C'est donc le libre concours...

— Au nom du progrès et de la culture, oui.

— Telle a toujours été l'influence de la femme, après tout.

— Cela aurait toujours dû être l'influence d'un sexe sur l'autre, si des questions ne s'étaient interposées.

— En effet ! Alors le mouvement prolétaire vous offre l'aspect du libre concours individuel sur le terrain collectif ?

— Vous m'avez compris.

— Et les femmes iront du côté de ceux qui leur offriront et leur procureront le plus de bien-être, c'est-à-dire le plus de liberté ?

— Oui, ou plus exactement qui feront appel à nos meilleurs sentiments et nos meilleures facultés pour que nous puissions conquérir nous-mêmes notre liberté.

Le camarade resta pensif pendant un moment, puis, en souriant :

— On tâchera de vous plaire... Au fond, je n'ai encore rien fait pour l'Exploitée...

— Je le sais.

— Vous pourriez m'envoyer une liste d'abonnements et une cinquantaine d'exemplaires du prochain numéro. On fera tout ce que l'on pourra... on tâchera de convoquer des ouvrières prochainement...

Je lui serrai la main. Marguerite FAAS.

On nous dit : « Dieu bénit les grandes familles. » Nous répondons : « Il ferait mieux de les nourrir. »

## DANS LES ORGANISATIONS

### Fédération Ouvrière des Aiguilles.

Les sections de Bienne et de Fleurier sont priées de s'acquitter de leurs cotisations centrales du premier semestre. Envoyer les fonds à M<sup>me</sup> Bühler, caissière, Grenier 43, La Chaux-de-Fonds. COMITÉ CENTRAL.

\* \* \*

Section de La Chaux-de-Fonds.

Les camarades Henriette Dupan, Balance 14, et Marie Lampert, Industrie 18, ont été signalées à tort. Ces deux camarades sont syndiquées. Qu'elles veuillent bien nous excuser.

Nous signalons Georgine Imer, Balance 12, et Jeanne Vuille, toutes deux de l'atelier Schmid : M<sup>me</sup> Gheimann, Est 18, de l'atelier Hauhart. LE COMITÉ.

## BIBLIOGRAPHIE

### Génération consciente.

Camarades,

Les prêtres, les galonnés, les écrivains réactionnaires, tous les défenseurs de la société bourgeoise et capitaliste vous exhortent à faire beaucoup d'enfants... Dans quel but ? Est-ce pour en faire des **citoyens heureux et libres** ? Non ! C'est pour en faire des **exploités, des esclaves**. Vous répondrez à ces malfaiteurs en ne procurant des enfants que si vous avez les moyens de les bien nourrir et élever pour, plus tard, en faire des êtres **solides, intelligents et bons**, capables, par conséquent, d'instaurer une **société plus harmonieuse**.

(Génération consciente, rue de la Duée, 27, Paris (20<sup>e</sup>). Paraît le 15 de chaque mois. Abonnement annuel : France, 1 fr. 50 ; étranger, 1 fr. 80. Les abonnements partent de janvier et de juillet.)

Lausanne. — Imprimerie des Unions ouvrières, à base communiste.